

« Les musées de sport Européens face à l'actualité »

Varsovie, Pologne, 2 Juillet 2021

Webinar ICMAH

Table ronde

Les musées de sport ont une typologie particulière qui n'est pas singulièrement représentée au sein de l'ICOM. L'ICMAH étant informée de ce manque, a permis en 2017 la mise en place d'un sous-comité portant sur cette typologie de musées spécifique. Le nombre de participants et l'intérêt porté à notre projet nous encourage à poursuivre l'organisation d'évènements afin d'établir davantage de collaboration, d'activités, et surtout un réseau pérenne des musées de sport à l'internationale.

Ce Webinar traitera des musées européens, qu'ils soient des musées de club, de fédération, qu'ils présentent seulement quelques aspects du sport comme l'olympisme, qu'ils conservent des collections en lien avec les thématiques sportives au sein de collection plus vaste ou qu'ils traitent de problématiques sociétales liées à l'histoire du sport. De manière générale, ces musées répondent à des enjeux sociétaux contemporains, cette actualité est au cœur de notre webinar du jour.

Participants au workshop :

- **Burçak Madran**, Présidente de l'ICMAH (burcakmadran@gmail.com)
- **Marie Grasse**, coordinatrice du sous-comité « Sport », directrice et conservatrice en chef du patrimoine au Musée national du sport
(marie.grasse@museedusport.fr)
- **Phil McGowan**, du World Rugby Museum (philmcgowan@rfu.com)
- **Jan Lomicek**, du Departement of Physical Education and Sport History of the National Museum, Prague (jan.lomicek@nm.cz)
- **Michal Puzskarski**, du Musée du tourisme de Varsovie (mpuzskarski@muzeumsportu.waw.pl)
- **Szabo Lajos**, du Hungarian Olympic and Sports museums (gulyasszabolajos@gmail.com)
- **Lentenayova Zdenka** (letenayova@olympic.sk), du musée Olympique de Slovaquie



FOREWORD

We continue our exchange today with the various sports museums, whatever they may be.

This time, the webinar will deal with European museums, whether they are club museums such as *the World Rugby Museum* or whether they present some aspects of sport such as *Olympism in The Hungarian Olympic and Sports Museum*.

Other museums, as we shall see this afternoon, preserve collections relating to sport within less specific, more diversified establishments, such as the collections of *the Department of Physical Education and Sport History of the National Museum in Prague*.

Others deal more broadly with societal issues, such as *the Museum of Sports and Tourism in Warsaw*, a permanent exhibition that looks at the history of sport, showing in particular how politics and wars have affected the Polish sporting spirit.

In any case, all of them, are generally exceptionally lively units that react to contemporary social needs. And this, is what we will see, with *the Olympic Museum in Slovakia*, with which, we will conclude our exchanges this afternoon.

Marie Grasse
Workshop coordinator

AVANT-PROPOS

Nous poursuivons notre échange aujourd'hui avec les différents musées du sport, quels qu'ils soient.

Cette fois-ci, le webinaire traitera des musées européens, qu'il s'agisse de musées de clubs tels que le *World Rugby Museum*, ou qu'ils présentent certains aspects du sport comme l'olympisme au *Hungarian Olympic and Sports Museum*.

D'autres musées, comme nous le verrons cet après-midi, préservent des collections liées au sport au sein d'établissements moins spécifiques et plus diversifiés, tels que les collections du *Département d'histoire de l'éducation physique et du sport du Musée national de Prague*.

D'autres abordent de manière plus large des questions sociétales, comme le *Musée des Sports et du Tourisme de Varsovie*, une exposition permanente qui examine l'histoire du sport, montrant notamment comment la politique et les guerres ont influencé l'esprit sportif polonais. Dans tous les cas, ils sont généralement des entités exceptionnellement dynamiques qui réagissent aux besoins sociaux contemporains. C'est ce que nous verrons avec le *Musée olympique en Slovaquie*.

Marie Grasse
Workshop coordinator

Compte-rendu

LE PATRIMOINE SPORTIF DANS LES MUSEES EUROPEENS

2 Juillet 2021, Varsovie

- **Phil McGowan**, « Musées de sport dans des stades : défis et opportunités »

Le World Rugby Museum, situé à l'intérieur du stade de Twickenham, a ouvert ses portes en 1982. Au départ, il y avait le Musée de la RFU dans la tribune Sud du stade de Twickenham, puis il a été rebaptisé Musée du rugby et a rouvert dans la tribune Est, pour finalement être renommé World Rugby Museum en 2008 et reconstruit en 2018 dans la tribune Sud. Le musée abrite une collection de 40 000 objets, parmi lesquels le plus ancien maillot et trophée de football international. Avec une moyenne de 30 000 visiteurs par an, le musée propose également des visites guidées du stade de Twickenham.



Sky view of the Twickenham Stadium

Pourquoi avoir un musée dans un stade ?

La proximité avec le stade renforce le devoir de soin apporté aux collections et constitue un avantage stratégique pour collecter de nouveaux objets lors de tournois locaux ou de compétitions internationales. Avoir un musée dans un stade répond également à des impératifs commerciaux en bénéficiant de revenus directs et indirects. L'emplacement ajoute de la valeur pour les visiteurs qui peuvent à la fois découvrir l'histoire à travers les collections du musée et visiter le stade pour une immersion supplémentaire.

Quels sont les avantages pour le musée ?

Le site permet au musée d'offrir des visites guidées, ce qui offre une alternative aux fans de rugby qui pourraient ne pas être particulièrement friands des musées. Le musée et la visite sont des offres complémentaires qui permettent de se connecter avec différents types de visiteurs. Les événements organisés au stade amèneront les gens à découvrir le site du musée et les inciteront à revenir pour une visite. Les événements augmentent la visibilité du musée, tandis que l'hospitalité d'entreprise laisse aux visiteurs l'envie de partager leur expérience et d'encourager d'autres personnes à visiter le musée.

Quels sont les aspects négatifs ?

Bien que l'emplacement puisse être idéal pour les fans de rugby, il n'attire pas un public plus large de visiteurs et de touristes. Comme la plupart des stades, le stade de Twickenham est éloigné de la ville et se trouve à 20 kilomètres à l'est de Londres. Bien que les transports en commun facilitent l'accès, cela réduit le nombre de visiteurs potentiels. De même, lors des jours de match, les transports peuvent être saturés et l'accès au musée peut être restreint pour des raisons de sécurité, ce qui conduit également à des fluctuations des horaires d'ouverture du musée. Les événements du stade ont la priorité sur les opérations du musée, ce qui peut amener le musée à fermer ou à adapter ses activités, comme réduire le nombre de visites guidées du stade.

Qu'ont en commun les musées de stades avec les autres musées ?

Le devoir de soin, d'étude, de préservation et d'exposition d'un patrimoine commun est au cœur des missions du musée, tout comme pour les autres musées. Les règles de sécurité liées à la Covid-19 pour les musées et les visiteurs s'appliquent également à notre musée.



- **Jan Lomicek**, « Les collections du Département d'éducation physique et d'histoire du sport du Musée National de Prague »

Le Département d'Histoire de l'Éducation Physique et du Sport du Musée National de Prague gère la plus ancienne collection d'expositions et de matériaux continuellement enrichie, retraçant l'histoire du sport, de l'éducation physique et de l'olympisme en République tchèque. Contrairement au passé, il fait face à un certain nombre de difficultés qui limitent la documentation de ce domaine d'étude. La question cruciale qui limite de nombreuses façons est l'absence à long terme d'une exposition permanente, qui permettrait une communication systématique et méthodique avec le grand public ainsi qu'avec les experts en sport en République tchèque et à l'étranger. De nombreux musées qui retracent l'histoire du sport, de l'éducation physique et des Jeux olympiques dans d'autres pays sont devenus partie intégrante du patrimoine culturel national.

Malheureusement, la situation concernant le renouvellement de l'exposition permanente sur l'histoire du sport et des Jeux olympiques tchèques reste presque inchangée depuis près de vingt ans, et la présentation systématique de cette collection historique du Musée National est donc incertaine. Le document résume l'histoire de la collection muséale contemporaine gérée par le Département d'Histoire de l'Éducation Physique et du Sport du Musée National.

- **Michał Puzzkarski**, « Les collections permanentes du musée du Sport et du Tourisme de Varsovie »

Le Musée du Sport et du Tourisme de Varsovie a été fondé en 1952 et est l'une des plus anciennes institutions de ce type en Europe. Le nouvel emplacement au Centre olympique a été ouvert en 2004 et a été conçu par Bogdan Kulczyński. L'ensemble de la composition est une combinaison unique d'art moderne, de symbolisme olympique et de transparence.

La collection du Musée du Sport et du Tourisme se compose de plus de 45 000 objets liés principalement au sport polonais. Il s'agit de trophées sportifs tels que des médailles, des insignes, des plaques et des coupes, des insignes de sport et de tourisme, des pièces de monnaie, des drapeaux, des bannières, des fanions et des emblèmes, des vêtements de sport et du matériel sportif, des équipements de voyage, des affiches sportives et touristiques, des œuvres d'art (sculptures, peintures, dessins, textiles) dédiées à des sujets liés au sport, ainsi que des collections de timbres et de

numismatique. Le musée possède une grande collection de photographies (environ 50 000), de livres (16 500 volumes), de périodiques (2 700) et de documents d'archives, ainsi que des enregistrements audios et vidéo.

Le musée a organisé plus de 250 expositions temporaires présentées sur place et dans d'autres institutions du pays et à l'étranger. Il organise également des foires pour les collectionneurs de souvenirs sportifs (4 fois par an) et la Revue des films d'escalade Wanda Rutkiewicz (en mai). Le musée possède de nombreux objets uniques, tels que la pointe d'un javelot d'Olympie du VIII^e-VII^e siècle avant J.-C., la première médaille olympique polonaise (une médaille d'argent en cyclisme des Jeux de Paris en 1924), une torche olympique (Berlin 1936), les skis de Wojciech Fortuna avec lesquels il a remporté une médaille d'or aux sauts à ski lors des XI^e Jeux olympiques d'hiver (Sapporo 1972), une pierre de l'Everest rapportée par Wanda Rutkiewicz (1978), et le kayak du pape Jean-Paul II (dans lequel il a parcouru de nombreux parcours aquatiques dans les années 1950 et 1960).

L'exposition permanente intitulée "L'histoire du sport polonais et du mouvement olympique" présente l'histoire du sport depuis l'époque de la Grèce antique jusqu'à nos jours. Elle présente 37 disciplines et les profils d'excellents sportifs. L'exposition permanente du musée est divisée en sections selon l'ordre chronologique, présentant l'histoire du sport polonais et de l'olympisme. Nous commençons notre voyage à travers l'histoire du sport en présentant l'héritage de l'ancienne Olympie. Nous présentons le plus ancien objet de la collection du musée, un javelot en bronze du tournant des VIII^e-VII^e siècles avant J.-C. Des pièces très précieuses sont les statues grecques et romaines d'athlètes - "Kyniskos" - une statue de Polyclète du Ve siècle avant J.-C. en bronze et des statues d'athlètes, une copie romaine de l'original grec du II^e siècle avant J.-C. en marbre. L'exposition présente les disciplines pratiquées lors des anciens Jeux olympiques ainsi que des équipements sportifs - aryballes, stringles, haltères et disques. Cette partie de l'exposition se termine par une copie de la statue du lanceur de disque de Myron du Ve siècle avant J.-C. Le passage au début de l'histoire des Jeux olympiques modernes est ouvert par des répliques de deux statues d'Hermès.

Les visiteurs peuvent voir un buste du baron Pierre de Coubertin en bronze réalisé par l'un des sculpteurs polonais les plus célèbres, Dariusz Kowalski. À l'arrière-plan, nous voyons une photographie du stade olympique d'Athènes datant de 1896, où se sont tenus les premiers Jeux

olympiques modernes. 311 athlètes y ont participé, concourant dans neuf disciplines. Malheureusement, la Pologne n'a pas pu participer à ces Jeux car elle était sous partition. La situation politique difficile entre le XVIIe et le début du XXe siècle a nécessité la lutte polonaise pour l'indépendance, ce qui a entraîné de nombreuses révoltes.

Après la Première Guerre mondiale, nous avons retrouvé notre indépendance, mais nous avons dû la défendre lors de la guerre contre la Russie bolchevique en 1920. La guerre a été remportée, mais la Pologne a perdu une partie de son territoire par rapport à la période précédant la partition. Pendant de nombreuses années, cette situation difficile a défini nos relations avec la Russie. En raison de cette situation difficile, nous n'avons pas pu participer aux Jeux olympiques avant 1924 à Paris.

Cependant, cela ne signifie pas qu'il n'y avait pas de sport en Pologne. L'une des organisations sportives les plus méritantes de la période du tournant du siècle était la Société de gymnastique sportive Sokół. Elle a été officiellement créée en 1867 à Lviv (qui était alors une ville polonaise) sur le modèle du Sokół tchèque. La Pologne en tant qu'État n'existait pas officiellement à cette époque et nos territoires étaient incorporés dans des pays voisins. Lviv se trouvait dans la partition autrichienne. La Société Sokół promouvait la gymnastique et ultérieurement d'autres sports : escrime, cyclisme, aviron, équitation, lutte. Mais ce n'était pas seulement une compagnie sportive. Elle menait des activités culturelles et éducatives et ses sièges (nids) étaient des centres actifs de la culture polonaise sous les partitions. Leur tâche était de promouvoir des idées patriotiques et l'éducation physique pour préparer les Polonais à la lutte pour l'indépendance. Dans l'exposition permanente, nous présentons le costume d'un membre de la Société Sokół, des bannières, des insignes, des photographies et des médailles. Nous présentons également les histoires d'autres organisations sportives créées pendant cette période, comme la Société d'aviron de Varsovie (1878), la Société des cyclistes de Varsovie (1886) et bien d'autres. Leurs membres étaient des artistes et écrivains polonais éminents, tels que Bolesław Prus et Henryk Sienkiewicz.

En 1919, après la création du Comité olympique polonais à Cracovie et la conclusion de la paix avec la Russie en 1921, l'équipe nationale polonaise a remporté pour la première fois des médailles olympiques aux Jeux de Paris en 1924. Nous présentons Adam Królikiewicz, qui a remporté une

médaille de bronze olympique en équitation, et les cyclistes Franciszek Szymczyk, Jan Łazarski, Tomasz Stankiewicz et Józef Lange, qui ont remporté une médaille d'argent dans la course cycliste par équipe. La partie suivante de l'exposition nous présente l'histoire de l'entre-deux-guerres. Nous présentons des équipements sportifs et les athlètes les plus remarquables. Nous voyons l'évolution de l'histoire des vélos, des skis, des luges et des bobsleighs. Une exposition consacrée à l'haltérophilie et à la lutte occupe une place importante. Nous voyons Stanisław Cyganiewicz, Władysław Pytlasiński et bien d'autres. Nous montrons l'évolution de l'haltérophilie et nous rappelons les athlètes des jours suivants, tels que Waldemar Baszanowski, double médaillé d'or olympique, ou Zygmunt Smalcerz, également champion olympique.

Indubitablement, une place spéciale dans l'exposition revient à Halina Konopacka, qui a été la première à remporter une médaille d'or olympique pour la Pologne en 1928 aux Jeux olympiques d'Amsterdam, lors de l'épreuve du lancer de disque. Janusz Kusociński, qui est devenu le premier homme polonais à remporter une médaille d'or olympique aux Jeux olympiques d'été de 1932 à Los Angeles, est également une figure importante. Il a également joué un rôle unique pendant la Seconde Guerre mondiale. Pendant l'occupation de la Pologne par l'Allemagne, il a été actif dans la résistance. Il a été abattu lors d'une exécution de masse en 1940 dans une forêt près de Varsovie.

L'un des sports dans lesquels la Pologne a connu un grand succès pendant l'entre-deux-guerres était l'équitation. Nous présentons des selles, des costumes et des prix. Une caractéristique intéressante est la présence de reportages de presse provenant de journaux, ainsi que des affiches de rue encourageant la participation aux paris sportifs.

La période de la Seconde Guerre mondiale et de l'occupation nazie de la Pologne a été une période difficile. De nombreux athlètes sont morts dans la guerre de défense de 1939. Certains ont été envoyés dans des camps de prisonniers de guerre ou des camps de concentration, tandis que d'autres ont émigré en France et au Royaume-Uni pour poursuivre le combat pour la Pologne au service de la RAF ou de l'armée française libre de Charles de Gaulle. De nombreux athlètes polonais, officiers de l'armée polonaise, ont été assassinés à Katyń par les Soviétiques. Beaucoup sont morts dans l'insurrection de Varsovie en 1944.

Malgré cette situation difficile, l'esprit olympique a survécu contre vents et marées. Les athlètes polonais dans les camps allemands ont organisé des

Jeux olympiques secrets dans les camps de prisonniers pour faire revivre le souvenir des Jeux de Tokyo et de Londres annulés. Le musée possède une collection unique de souvenirs de ces événements.

Dans la période d'après-guerre, la Pologne a connu le plus de succès dans la boxe et l'athlétisme. Irena Szewińska, athlète multimédaillée olympique polonaise, mérite une place spéciale.

Un objet important présenté dans le musée est le kayak du Pape Jean-Paul II, dans lequel, en tant que prêtre Karol Wojtyła, il parcourait les lacs et les rivières polonaises. Le kayak de type "pélican" est constitué d'une structure en bois recouverte de bâche.

Le cœur du musée est le mur olympique de gloire du sport polonais. Nous y présentons des insignes commémorant les noms de tous les médaillés olympiques polonais. C'est là que se déroulent les événements les plus importants avant et après les Jeux olympiques - les vœux des athlètes, leur accueil en Pologne, les félicitations du président, des membres du gouvernement et du parlement. La salle des médailles sert souvent également de studio de télévision, où nous rendons compte des événements sportifs les plus importants auxquels l'équipe nationale polonaise participe. En face du mur des médailles, il y a une vitrine présentant des médailles olympiques originales offertes par les athlètes ou par leur famille.

Un point important de l'exposition est une section présentant les exploits des alpinistes polonais. Cet endroit est d'autant plus important que le musée organise depuis 28 ans la Revue des Films d'Alpinisme de Wanda Rutkiewicz - une célèbre alpiniste polonaise.

Dans le domaine du sport actuel, nous présentons les noms des athlètes polonais les plus remarquables, leur équipement sportif, leurs souvenirs et leurs trophées. Nous pouvons y voir une collection de motos de speedway, de bateaux à moteur, d'arcs, d'équipements d'escrime, de pistolets à air comprimé, de karts et bien plus encore. Une section très importante est également consacrée au sport paralympique.

Une exposition d'art olympique et de prix de compétitions internationales occupe également une place importante. L'exposition se termine par la présentation d'une collection de 12 torches olympiques originales. La plus ancienne est la torche des Jeux olympiques de Berlin en 1936.

Le musée propose des visites guidées et des leçons muséales pour les écoles. Les thèmes abordés sont variés, comprenant les sciences sociales, le sport, l'art et l'histoire.

- **Szabo Lajos** « Le musée Olympique Hongrois : passé, présent et futur »

Les origines de cette institution remontent aux années 1880, qui ont marqué le début de l'activité de collecte et des premières expositions. Le musée actuel a été fondé en 1963 en tant que musée national géré par l'État. Pendant 15 ans, les opérations ont été menées depuis la maison d'Alfréd Hajós, le premier champion olympique hongrois.

Au fil du temps, la collection s'est enrichie pour atteindre environ 800 000 entrées, y compris une collection d'art contemporain, mais faute de bâtiment approprié, nous n'avons pas d'exposition permanente. Nous comptons actuellement 8 muséologues travaillant sur diverses expositions, dont nous en organisons environ 6 à 8 par an à Budapest et dans différents autres lieux nationaux et internationaux.

Au cours des deux dernières décennies, nos bureaux et entrepôts ont dû déménager six fois. Actuellement, la construction d'un nouveau bâtiment principal est en cours, qui deviendra enfin le foyer permanent du musée.

Nous travaillons sur la numérisation de la collection. Nous utilisons régulièrement du contenu numérique et audiovisuel dans nos expositions.

Nous participons activement à l'éducation de l'histoire du sport, principalement à l'Université d'éducation physique. En collaboration avec l'Académie olympique hongroise, nous fournissons également divers matériaux à utiliser dans les écoles primaires et secondaires.

- **Zdenka Lentenayova**, « Le musée Olympique de Slovaquie »

Comité olympique et sportif slovaque - Musée olympique et sportif slovaque

Si nous définissons la culture comme « les systèmes historiquement transmis de symboles et de significations à travers lesquels les communautés humaines donnent un sens à leurs expériences », alors les jeux et le sport occupent une position unique parmi ces activités par lesquelles l'humanité parvient à la connaissance de soi dans le processus de son évolution.

En 1987, Juan Antonio Samaranch, alors président du Comité international olympique, déclara :

« Chaque pays du monde devrait avoir son propre musée du sport, comme moyen de protéger une partie de son histoire. »

Je ne m'éloignerai certainement pas trop de la vérité si je prétends que le sport et l'olympisme sont rapidement entrés en lumière dans la pratique muséale, particulièrement après 1993, lorsque le Musée olympique de la ville suisse de Lausanne ouvrit ses portes pour la première fois. C'était unique pour la présentation des deux formes et de l'affinité avec d'autres types et expressions de l'activité humaine. La nature du Musée olympique a élargi les opportunités potentielles tout en renforçant la position des organisations spécialisées déjà axées sur la présentation du sport et du mouvement olympique. Au début du XXI^e siècle, il y avait déjà des dizaines d'établissements spécialisés dans la présentation et la documentation du sport et du mouvement olympique, allant du local et régional au national, du général au très spécialisé (par exemple, la FIS - le registre mondial officiel des musées du ski).

Tous ces musées, mais surtout les musées du sport ou olympiques, sont généralement des entités exceptionnellement vivantes qui répondent aux besoins sociaux contemporains. Ils représentent des institutions qui consacrent une part significative de leurs expositions et collections aux événements sportifs en cours ou qui réagissent directement aux succès importants des individus et des équipes. À travers les formes complexes par lesquelles ils présentent leurs collections, ils parviennent à entrer dans la conscience publique, et les activités mentionnées ci-dessus sont également des outils pour la présentation et la promotion des autres domaines dans lesquels ils sont actifs. Dans la plupart d'entre eux, surtout lorsqu'il s'agit de musées, il est possible de créer un espace intéressant pour le fonctionnement et le développement d'activités scientifiques et professionnelles en tant que partie supplémentaire mais importante des responsabilités des travailleurs du musée.

Néanmoins, il est nécessaire de garder à l'esprit qu'il existe également d'autres formes de présentation institutionnelle du sport dans le monde (salles de la renommée, mémoriaux, musées privés, etc.), qui ne répondent pas toujours aux critères de la définition d'un musée. Le sport et le mouvement olympique en particulier sont devenus un phénomène mondial, à tous les niveaux, au cours des cent dernières années, et ont laissé une empreinte sur la façon dont des millions de personnes sur notre planète vivent leur vie. Dans le même temps, ils sont restés une source pacifique pour la construction de l'identité nationale et de la fierté. Cependant, contrairement au passé, ils sont également devenus un outil de marketing efficace et rentable en dehors des arènes sportives. Récemment, ils sont

entrés sous les feux de la rampe de la communauté des collectionneurs, avec certains objets atteignant des valeurs de vente similaires à celles des chefs-d'œuvre artistiques dans les célèbres maisons de vente aux enchères.

Et c'est ce phénomène qui soulève des questions sur l'avenir de la pratique des musées dans le domaine du sport. Quelles sont les nouvelles tendances dans les pratiques de développement des collections, qui représentent l'activité fondamentale des musées ? Tout d'abord, il est nécessaire de faire une distinction stricte entre les termes "collection privée" et "collection publique (muséale)".

Une collection publique (muséale), bien qu'elle soit significativement influencée par l'intérêt social et dépendante des sources financières et des possibilités du musée pour acquérir des collections, doit nécessairement inclure certains domaines de programme dans son développement, qui ne sont pas ou n'ont pas été centraux, mais constituent une part indéniable de la complexité de la vision du développement et de l'existence du sport et du mouvement olympique.

Ainsi, des questions émergent. Que faut-il collectionner, quand, pourquoi et comment ? Toutes ces questions sont étroitement liées à la théorie de la valorisation et de l'évaluation - l'axiologie basée sur la philosophie de l'individu et son besoin constant d'évaluer non seulement des situations, mais aussi des choses spécifiques (objets). Ce type d'évaluation vise à identifier une valeur exprimée et garantie par une norme. Cependant, les évaluations ne sont pas cohérentes, elles dépendent de l'approche méthodologique de l'évaluation de situations ou d'objets spécifiques. Ainsi, la valorisation d'une médaille olympique diffère selon la perspective de l'art, de la fabrication industrielle, de la numismatique ou de l'inclusion dans les musées.

Si nous nous concentrons sur le processus d'inclusion d'un objet dans la collection d'un musée, nous devons comprendre une quantité considérable d'informations. La compréhension moderne contemporaine de la pratique muséale ne recommande pas l'ajout d'un objet à la collection uniquement pour créer un abri historique pour ces objets, même si les normes immuables de "valeur esthétique, le charme de l'antiquité, la patine et l'odeur du temps" ne peuvent être ignorées.

La plupart du temps, dans la première phase du processus, l'objet passe par le processus de fixation du prix d'acquisition, impliquant un processus complexe de valorisation. Cependant, un objet qui devient ultérieurement une partie de la collection du musée n'acquiert sa valeur que dans le processus de sa muséalisation - l'objet obtient le statut de musée. La muséalisation peut être définie comme le processus par lequel un objet

est retiré ou détaché de son contexte ou de son environnement d'origine pour être exposé de manière muséale dans un musée. C'est là qu'il acquiert une valeur spécifique, dont le rôle est de préserver l'objet pour la société en tant que porteur d'un code spécial (appelons cela une sorte d'ADN) du point de vue de la documentation scientifique, historique, culturelle ou artistique. Dans ce processus, nous ne parlons plus du prix, mais de la catégorie de valeur muséologique.

Bien sûr, un autre rôle exceptionnellement important dans cette phase est l'approche individuelle, en particulier du travailleur professionnel (équipe professionnelle de travailleurs) responsable de la mise en place de l'objet dans son espace conceptuel (muséalisation) dans le musée, et cela ne devrait pas être sous-estimé. basé sur des critères généraux et des connaissances acquises.

Une fois que l'état, la documentation et l'importance culturelle de l'objet, ainsi que la façon dont il peut être présenté, ont été identifiés, nous pouvons commencer à évaluer l'objet et décider s'il s'agit d'un témoignage du patrimoine culturel régional, national, continental ou mondial. La valeur ajoutée de la muséalisation de l'objet, de plus en plus demandée par les visiteurs des musées modernes, réside dans le traitement et la présentation de l'histoire derrière l'objet, tout en utilisant des formes muséales appropriées et en préservant certains éléments du conservatisme muséal.

Nous possédons ou gérons dans nos collections une gamme d'objets qui répondent aux critères du patrimoine culturel mondial. Ainsi, c'est grâce à notre accord mutuel et à notre attitude que nous pouvons démontrer de manière compréhensible que nous contribuons à leur préservation grâce à leur utilisation et leur présentation.

Mesdames et Messieurs, je suis fier de vous annoncer que cette année, le 23 juin 2021 (que nous célébrons comme la Journée olympique dans le monde entier), le Musée olympique et sportif slovaque a ouvert pour la première fois de son histoire une exposition permanente après 35 ans et 241 jours depuis sa création ! L'exposition est basée sur les principes que j'ai mentionnés précédemment.

Dans un espace relativement restreint (moins de 350 m²), nous avons essayé de réaliser l'idée principale avec laquelle nous avons préparé l'exposition. Montrer aux visiteurs le résultat du processus de muséalisation de l'objet à travers son histoire. Nous avons associé la technologie moderne à des objets sans chronologie. Parmi une sélection de plus de 28 000 objets et 50 000 photographies, nous avons inclus dans l'exposition plus de 100 objets d'importance locale (nationale) à des objets uniques au monde (par

exemple, les gants de Reinhold Messner du Nanga Parbat, les médailles d'or olympiques de Vera Caslavskaja des Jeux de Tokyo 1964 et de Mexico 1968, et bien d'autres). Ce programme est complété par des projections cinématographiques sur les personnalités et les événements incarnés dans les objets exposés.